



Le 14 décembre 1915
 Mon cher frere,
 Je suis actuellement à l'infirmerie même ici c'est
 souffrant les blessures causées par les explosions des
 Obus ne sont pas belles à voir
 Les boches sont assez forts, il fait tellement froid
 Le matériel de paille où je dors est tellement dur
 J'espère pouvoir venir pour Noël. J'ai envoyé
 30 francs à ma femme pour qu'elle puisse se
 soigner avec mes enfants et qu'elle puisse manger
 la cathédrale de Reims a été bombardée
 les boches nous envoient du gaz asphyxiant.
 C'est compliqué de voir avec les lunettes.
 Hier, j'étais encore en per les lunettes.
 Les soldats, ils détruisent une ligne
 j'ai eu tellement peur quand une bal a
 frôlé mon épaule.
 On m'a évacué tant de suée vers la 3^{ème}
 ligne à l'infirmerie
 Dit à toute la famille de ne pas s'inquiéter
 Je vous aime de tout mon cœur. Je vous embrasse.
 Au revoir.
 PS ne sortez pas sans masque à gaz
 Jean

Pahil